

Commencement

Durant toute son histoire, l'Homme a cherché à modifier sa destinée. Certains pensaient y être arrivés et d'autres se sont résolus à accomplir la leur.

L'histoire que je vais vous raconter est l'histoire d'un homme qui, au début de sa vie, était loin de s'imaginer quelle allait être sa destinée.

Tout commence dans un paisible petit village de montagne au Japon nommé "Uruwashi Mura*". Nous sommes au début de l'époque des grands guerriers serviteurs de l'Empereur, les "Samourai*". Le calme de ce paisible petit village venait d'être troublé par des cris, les cris d'une femme. Cette femme s'appelait Kajin Kitano*, elle était l'épouse du Samourai Mitsuru Kitano*. Kajin criait car elle était en train de mettre au monde un petit garçon. Lorsqu'elle eut accouché, Kajin demanda à son mari :

—J'aimerais appeler notre petit garçon "KENJIN", qu'en dis-tu ?

Kenjin* signifiait "homme sage", elle voulait appeler son fils comme cela car le petit Kenjin était né les yeux grands ouverts et sans pleurer. Mitsuru, heureux d'avoir un petit garçon, regarda sa femme, ému, et lui répondit :

—Kenjin, c'est un beau prénom, je suis sûr qu'il deviendra un bon garçon !

Malheureusement, leur bonheur allait être de courte durée, Kajin avait perdu beaucoup de sang et il ne lui restait plus beaucoup de temps à vivre, elle prit alors la main de son mari et lui dit :

—Occupe-toi bien de notre petit garçon, Mitsuru, et promets-moi de toujours le protéger de tous les dangers de la vie !

Mitsuru, qui voyait que sa pauvre femme n'en avait plus pour longtemps, lui promit de s'en occuper et de le protéger jusqu'à sa mort. Sur ces mots, Kajin ferma les yeux et sa main, qui serrait celle de son mari, se relâcha. Son corps était maintenant inanimé, elle s'en était allée, ne laissant pour seul souvenir qu'un petit bout d'homme nommé Kenjin. Mitsuru étant Samouraï, il confia la garde de son fils au père de sa femme, un fermier d'Uruwashi Mura. De plus, souhaitant protéger son fils, comme il l'avait promis à son épouse, il demanda à son beau-père de ne pas divulguer à son fils qu'il était Samouraï et de lui faire croire qu'il était un marchand parcourant les routes du pays pour justifier ses absences.

Quelques années plus tard, Kenjin avait grandi, il était devenu un jeune garçon timide de 10 ans. Il était très réservé et ne parlait que très peu. Dans le village, peu de gens le connaissaient, car il ne sortait presque jamais. Il n'était pas particulièrement beau et était assez rond, mais il était surtout très gentil et calme. Son père était fier de lui, car il était très courageux et ne rechignait pas sur le travail. Lorsque ses amis s'amusait à se battre, lui se mettait à l'écart, car il n'aimait pas la violence. La solitude ne le dérangeait pas, au contraire, il s'en accommodait très bien, il s'amusait mieux seul qu'avec les autres enfants.

Un jour, en allant se promener seul dans la montagne comme il en avait l'habitude, Kenjin rencontra un vieil homme sur le bord d'un chemin. Ce vieil homme était un ermite qui vivait plus haut dans la montagne et que personne

ne connaissait très bien. Le vieillard s'approcha du jeune garçon, dégaina son sabre et en un seul geste tenta de lui couper la tête. Celui-ci, par chance, s'en sortit indemne. Que s'était-il passé ? Pourquoi ce vieil ermite l'avait-il attaqué ? Kenjin avait en réalité réussi à esquiver le coup de sabre du vieil homme, mais comment ? Lui-même ne le savait pas. L'ermite s'approcha de lui :

—Bravo, petit ! Je me doutais que c'était toi. Tiens, prends ce sabre et viens me voir dans ma montagne quand il sera temps !

Il offrit son sabre à Kenjin et repartit en direction de la montagne. Qu'avait donc voulu dire ce vieil homme, et pourquoi l'avait-il attaqué avant de lui offrir son arme ? le garçon était profondément troublé de ce qui venait de se passer, il rentra chez lui en cachant sa nouvelle arme et dissimula celle-ci dans sa chambre, puis il alla aider son grand-père aux champs sans révéler sa petite histoire à quiconque.

Pendant qu'il travaillait dans les champs avec son grand-père, celui-ci remarqua que son petit-fils avait quelque chose qui n'allait pas :

—Tu as l'air bien pensif, mon garçon ! Qu'est-ce qui ne va pas ?

Kenjin, qui ne voulait pas raconter ce qui lui était arrivé, mentit à son grand-père :

—Tout va bien, Grand-père ! répondit-il. Je suis seulement un peu fatigué !

Le fermier, sachant très bien que son petit-fils lui avait menti, décida de ne pas insister et conseilla à celui-ci d'aller

se reposer. Kenjin, harassé par sa journée, ne se fit pas prier.

Trois années passèrent, et le jeune garçon avait maintenant 13 ans. La petite mésaventure avec le vieil ermite, qui s'était déroulé il y a quelques années, avait complètement disparu de son esprit. Le village d'Uruwashi Mura était toujours aussi paisible et continuait sa petite vie. Mitsuru, le père de Kenjin, avait mis un terme à sa carrière et était revenu s'occuper de son fils au village, reprenant la ferme de son beau-père qui était décédé la même année.

Un jour, le sol se mit à trembler légèrement, puis des bruits de sabots se firent entendre. Tous les habitants d'Uruwashi Mura se réunirent au centre du village et virent une trentaine de cavaliers se diriger vers eux. Ces cavaliers étaient des Samouraï. L'un de ces Samouraï portait un Sashimono* sur lequel figurait l'emblème du Daimyo* « Minamoto », auquel appartenait le village d'Uruwashi Mura et d'autres villages. Les Samouraï s'arrêtèrent et l'un d'entre eux s'avança vers les habitants.

Le guerrier s'arrêta et dit :

—Nous sommes à la recherche d'un homme appelé Mitsuru Kitano. Il est accusé de trahison envers le Daimyo Minamoto. Nous savons qu'il se cache ici. Livrez-le-nous, ou nous raserons ce village.

Le village était terrorisé, Aucun villageois ne voulait dénoncer Mitsuru, mais tout le monde craignait pour la vie de sa famille. Mitsuru s'avança pour se livrer, lorsqu'un villageois prit la parole, cet homme était Tanaka Murashi*, un ami de Mitsuru :

—Il n'y a aucun homme de ce nom ici, vous vous trompez. Partez ! Ou nous serons obligés de vous

chasser, et dites à Minamoto que ses menaces ne nous impressionnent pas.

Le chef des Samouraï observa les villageois et il s'aperçut que chacun – homme, femme ou enfant – tenait un outil pour travailler les champs, et il savait que ces outils pouvaient être utilisés comme des armes. Il se mit alors à rire :

—Bande de fous ! Vous vous prétendez pacifistes et pourtant, vous nous menacez avec vos jouets ! Nous pourrions vous écraser en moins de temps qu'il ne me faut pour vous le dire ! Mais soit, qu'il en soit ainsi ! Je vais délivrer votre message au Daimyo, mais sachez que vous serez tous punis pour cet affront !

L'homme remonta sur son cheval et fit signe à ses hommes de repartir. Tous les Samouraï repartirent et les habitants du village remercièrent Tanaka d'avoir chassé les Samouraï. Les villageois, heureux, décidèrent de faire une fête pour célébrer la fin de leur servitude envers Minamoto.

La fête dura deux jours, deux jours pendant lesquels les habitants, mangèrent, burent et ne dormirent pas. Le seul qui ne faisait pas la fête était Mitsuru. Il restait à l'écart, il n'était pas, en temps normal, homme à faire la fête, mais là, c'était différent, il avait un mauvais pressentiment. Il savait que Minamoto ne laisserait pas l'affront qui lui avait été fait impuni. Mitsuru alla voir son ami Tanaka pour lui faire part de son pressentiment :

—Tanaka ! Nous ne devrions pas nous réjouir comme cela, il nous faut tous monter la garde, j'ai l'impression que nous sommes épiés ! Je suis sûr d'avoir vu quelque chose bouger derrière ta maison.

Tanaka, ivre et beaucoup trop occupé à faire la fête, lui répondit :

—Mais non, Mitsuru ! Tu sais très bien que tu as toujours tendance à trop t'inquiéter ! Amuse-toi un peu, pour une fois, détends-toi ! S'il y avait quelque chose, nos guetteurs nous auraient prévenus, ils sont là pour ça !

—Je ne m'inquiète pas trop ! dit Mitsuru. Je connais Minamoto, je sais qu'il ne laissera pas l'affront qui lui a été fait impuni.

Mais Mitsuru, qui était sûr d'avoir vu quelque chose bouger derrière la maison de Tanaka, appela Kenjin et lui demanda de rentrer pour plus de prudence. Le garçonnet, qui n'était pas non plus un jeune homme à faire la fête, ne rechigna pas et rentra immédiatement.

Ne sachant pas pourquoi son père lui avait demandé de rentrer, il décida d'aller se coucher, lorsqu'il entendit un bruit, un léger bruit qui venait de l'extérieur, il sortit discrètement et aperçut une vingtaine de silhouettes qui s'approchaient de la grande place du village par les toits et dans l'ombre. Il ne lui fallut pas longtemps pour deviner ce qu'étaient ces silhouettes, son père lui avait souvent raconté des histoires sur ces hommes de l'ombre, considérés parfois comme des démons, infiltrant les villages et citadelles. Des "Shinobi*", soldats de l'ombre obéissant aux ordres du Daimyo Minamoto. Kenjin, affolé, courut dehors et cria :

—DES SHINOBI, DES SHINOBI ATTENTION !
ALEEEERTE !

Un bref sifflement se fit entendre, et Tanaka, l'ami de

Mitsuru, s'écroula au sol, inerte, une flèche plantée dans l'œil droit. Une seconde flèche frôla de peu Kenjin, et se planta dans le mur d'une maison juste derrière lui. Les Shinobi, qui comprirent qu'ils étaient repérés, passèrent à l'attaque, les silhouettes sortirent de l'ombre, sautèrent des toits et attaquèrent les villageois. Une bataille s'engagea entre les habitants du village et les guerriers de l'ombre. Bien que plus nombreux, les paysans ne firent pas le poids face aux redoutables guerriers Shinobi, entraînés depuis le plus jeune âge à assassiner.

Kenjin était apeuré, il ne comprenait pas ce qui se passait, il regardait tout autour de lui et ne voyait qu'horreur et désolation, des têtes étaient coupées et venaient buter contre ses jambes, des Shuriken* volaient et allaient se planter dans le corps de pauvres enfants, personne n'était épargné, hommes, femmes et enfants se faisaient massacrer sous les yeux meurtris du pauvre garçon, et aucun des agresseurs n'avait encore été blessé. Le jeune garçon reprit ses esprits et se mit à chercher son père, parmi la bataille, lorsqu'un Shinobi le vit et se lança à sa poursuite. Kenjin courut, mais se fit vite rattraper. Son poursuivant lança un shuriken au garçon, mais celui-ci l'évita, l'assaillant prit alors son Ninjatō* et se lança sur lui, Kenjin empoigna dans sa course un morceau de bois pointu qui se trouvait à sa portée, mais sa course effrénée pour fuir son agresseur le déséquilibra. Il trébucha de tout son long sur le sol et eut juste le temps de se retourner pour voir le guerrier de l'ombre se précipiter sur lui, il ferma les yeux par peur et sentit le poids de son poursuivant l'écraser.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, son assaillant était couché sur lui, inerte. Kenjin tenta de sortir une de ses mains coincées par le corps du Shinobi, et lorsqu'il réussit, il vit que celle-ci

était complètement ensanglantée. Pensant pendant quelques secondes être blessé, il se rendit vite compte qu'en réalité, ce sang n'était pas le sien, mais celui du guerrier de l'ombre qui s'était empalé sur le morceau de bois que le garçonnet avait brandi par réflexe. Il lâcha le morceau de bois plein de sang et le Shinobi s'écroula au sol, inanimé. Kenjin reprit ses esprits quelques secondes, puis il se retourna et aperçut son père qui se battait avec un autre agresseur. Mitsuru était assailli par son ennemi qui ne cherchait pas à le blesser, mais réellement à le tuer, chaque coup qu'il portait était d'une rare violence, mais Mitsuru ne se laissait pas faire, et même si les multiples blessures que lui avait infligées son assaillant l'avaient quelque peu affaibli, il ripostait avec rage et l'on pouvait voir dans ses yeux qu'il n'abandonnerait pas. Le combat dura un certain temps, mais il réussit enfin à venir à bout de son agresseur en lui plantant une fourche dans l'abdomen, le sang du Shinobi gicla et celui-ci poussa un énorme cri de douleur. Mitsuru l'agenouilla avec un violent coup derrière les genoux et, pour en finir définitivement, lui coupa la tête. Kenjin n'avait jamais vu son père se battre, et pourtant, celui-ci se défendait comme s'il avait pratiqué les arts martiaux toute sa vie. Le garçon s'approcha de son père et lui sauta dans les bras. Mitsuru prit son fils dans ses bras et lui dit :

—Kenjin ! Tu es en vie ! Viens vite, mon fils, ne restons pas ici, nous ne pouvons plus rien pour le reste du village.

Le père et son fils coururent en direction de la forêt et arrivèrent à l'entrée de celle-ci lorsque le sifflement d'une flèche se fit entendre, la flèche venait de raser la joue du garçon et l'avait légèrement égratigné, un second sifflement se fit entendre et une giclée de sang éclaboussa Kenjin, le

jeune homme vit son père s'écrouler, la seconde flèche venait de perforer le ventre de Mitsuru. Kenjin, affolé, alla aider son père à se relever et ils s'enfoncèrent dans la forêt. Le fils marcha pendant des heures dans la forêt, essayant tant bien que mal de porter son père blessé, et se dirigea vers le sommet de la montagne, mais la fatigue le gagnait, et ce qu'il venait de vivre l'avait épuisé. Kenjin s'écroula, exténué, à côté de Mitsuru.